

Mis à jour le Mardi 9 Juin 2015 à 16h28

Les soldats juifs ne voulaient pas raconter

Catherine Frey



Quand Georges Brandstatter avait une dizaine d'années dans sa Belgique natale, il entendait les anciens combattants de son entourage raconter leurs faits de guerre. Personne ne faisait attention à lui. D'autant moins qu'ils pensaient que le gamin qu'il était ne comprenait rien à leurs récits car ils s'exprimaient en yiddish. *« En réalité, je comprenais. À 10 ans, on apprend très vite une langue, mais eux ne s'en doutaient pas. »* Sinon ils se seraient tus. *« Les combattants juifs de la Seconde Guerre mondiale ne racontaient jamais leurs campagnes. Entre eux oui, mais jamais aux autres. Ils ne voulaient même pas que leurs enfants sachent. Quand la guerre s'est terminée et que tout le monde a appris la réalité des camps et l'ampleur de l'horreur, ils se sont tus. Je crois qu'ils ont eu le sentiment que leurs histoires de guerre classique étaient déplacées à côté du reste. Ils étaient choqués, bloqués. Ils se sont fait oublier et on les a oubliés. »* En publiant son nouveau livre : *« Combattants juifs dans les armées de libération »*, Georges Brandstatter a souhaité sortir de l'oubli tous ces soldats avant qu'il soit trop tard. *« À l'origine, je suis artiste peintre et non écrivain mais je crois qu'il fallait le faire. Je voulais qu'on sache que les juifs n'ont pas été que des victimes. Eux aussi ont combattu pour la Libération. En 2000, j'ai commencé à recueillir des témoignages pour arriver à ce livre aujourd'hui. Ils ont enfin parlé, je les ai écoutés. »* Comme Bernard Shlayen, prisonnier dans un stalag avec plusieurs centaines de soldats. Tous ses camarades savaient qu'il était juif. Pas un n'a parlé.

Ce n'est pas un livre d'historien, c'est un livre sur la vie de ces soldats, militaires en 1939, chassés de l'armée pendant cinq ans et qui ont repris les armes pour libérer l'Europe : *« C'est une plongée dans leur vie quotidienne de soldat juif. »* Georges Brandstatter, né en 1939 à Anvers, est un enfant caché. Il a pu grandir grâce au courage d'une famille catholique des Basses Pyrénées qui l'a accueilli. *« Ce passé explique peut-être pourquoi je veux que rien ne soit oublié. »*

Combattants juifs dans les armées de libération, éditions Ouest France, 17 euros.